



ÉDITORIAL



Anaïs N'Landu
Chargée des projets
Impulsion Économique

L'AUTONOMIE à la clé

Quel est le point commun entre un projet de formation professionnelle, un projet d'accès au micro-crédit et un projet d'appui en équipement ? Tous trois sont des projets Impulsion Économique !

Et tous trois ont un objectif commun : celui d'**aider les plus pauvres à devenir autonomes**. Par manque de ressources suffisantes pour répondre à leurs besoins primaires, tels que se nourrir, se vêtir ou scolariser leurs enfants, les personnes en situation de pauvreté se retrouvent souvent dépendantes des autres.

C'est pour leur indépendance financière que nos partenaires locaux luttent au quotidien. En effet, aider une personne à apprendre un métier, ne vaut-il pas plus que de lui donner à manger à chaque fois qu'elle a faim ? C'est dans cette logique que les projets Impulsion Économique sont construits...

...Et cela me fait régulièrement penser au prophète Elisée. Face à cette veuve qui croule sous les dettes et risque de perdre ses fils (2 Rois 4 : 1-7), la première réaction du prophète

n'est pas d'éponger sa dette. Il lui demande plutôt ce qu'elle a chez elle. Or, elle ne dispose pas de grand-chose, si ce n'est d'un flacon d'huile. Elisée lui conseille alors d'emprunter plusieurs récipients pour y verser l'huile. Elle va ainsi expérimenter un véritable coup de pouce divin : la quantité d'huile augmente au fur et à mesure qu'elle en verse dans les vases. Elisée recommande à la veuve de vendre l'huile pour payer sa dette et subvenir à ses besoins.

Apprendre un métier, aider à économiser et épargner, fournir les outils nécessaires pour bien travailler sont autant de moyens mis en œuvre par nos partenaires en Afrique subsaharienne pour offrir à leur prochain en situation de pauvreté les moyens de s'en sortir. **Un petit coup de pouce, voilà parfois ce qui peut suffire à « relancer la machine ».**

Dans tous les cas, une chose est sûre : quel merveilleux miracle que d'aider une personne à devenir économiquement autonome ! Au travers de cette lettre de nouvelle, je vous propose de découvrir les « Elisée » du SEL.



Bana Ya Kivuvu
RD Congo

Subvention accordée : 50 541 € en 2021

Le programme de la deuxième chance

Au cœur de la forêt équatoriale du bassin du Congo, se situe la ville de Boendé. Cette ville historique de la République démocratique du Congo est réputée pour avoir été le réservoir en caoutchouc du pays par le passé, mais pas que...

Aujourd'hui, Boendé est aussi connue pour être l'un des terreaux de la prostitution congolaise. C'est ce que notre partenaire chrétien à Kinshasa, Bana Ya Kivuvu (BYK), a découvert après de nombreuses

années passées à travailler auprès des jeunes filles prostituées de la ville.

À BOMO, centre d'accueil et de formation pour jeunes filles vou-

lant sortir de la prostitution et géré par BYK à Kinshasa, plusieurs jeunes filles sont originaires de Boendé et ont été élevées dans la prostitution. Car, à Boendé, la prostitution c'est un métier qu'on exerce dès l'enfance à l'initiative des parents. Pour maximiser les sources de revenus, les membres d'une famille n'hésitent pas à envoyer leurs enfants dans la capitale où les jeunes filles se retrouvent livrées à elles-mêmes, sans repères.

Désireux de lutter contre ce fléau, BYK a entrepris de construire un centre de formation pour jeunes filles à Boendé dans l'objectif de leur offrir une alternative à la prostitution. Fin 2021, 36 jeunes filles ont commencé une formation en couture ou esthétique / coiffure et 19 autres ont reçu un kit d'installation courant 2021 pour s'établir à leur compte.

Par ailleurs, 89 jeunes femmes ont été sensibilisées aux violences faites aux femmes et à la manière d'y faire face. Elles ont aussi reçu un message d'espoir et de dignité basé sur l'Évangile. Les témoignages et l'impact de ce projet sur ces jeunes filles, très peu protégées par leur communauté, sont incroyables. Elles trouvent une écoute auprès de l'équipe de notre partenaire et retrouvent de l'espoir en l'avenir.



De jeunes femmes indépendantes!

Berceau des Enfants
Burkina Faso
Subvention accordée :
3 150 € en 2022

Le Berceau des Enfants est partenaire du SEL depuis plus de 10 ans. Sa passion : accompagner les enfants de 0 à 18 ans (ou plus) ! L'éventail est large mais les activités de notre partenaire sont très variées et impactantes. L'un des volets de son action est la formation professionnelle.

En 2019, il a choisi d'accueillir 10 jeunes filles défavorisées et motivées pour apprendre un métier. Les suivre et les

aider à devenir des jeunes femmes autonomes et responsables, fut un chemin loin d'être tranquille ! Mais, en 2022, quelle fierté de pouvoir remettre des kits d'installation à 6 d'entre elles pour leur prise d'indépendance. Ainsi, Victorine, Asséta, Viviane, Syntyche et Anne vont pouvoir s'installer en tant que tisseuse de pagnes et Rachel en tant que coiffeuse ! Bravo à vous, mesdemoiselles !

Ligue Chrétienne pour l'Encadrement des Orphelins/ Kairos of Hope and Love (LICEO/khl)
RD Congo

Subvention accordée : 7 945€ pour l'an 3 du projet en 2022



Assurer un avenir aux jeunes par l'insertion professionnelle

LICEO/Khl est engagé depuis 3 ans dans un programme de formation professionnelle pour les jeunes en République démocratique du Congo. Le but ? Permettre à ces jeunes en rupture avec la société d'apprendre un métier et de se réinsérer socialement.

Donat, en 2^{ème} année d'apprentissage en mécanique, témoigne : « Cette formation m'a changé dans beaucoup de choses. Je ne fais plus partie des groupes

de jeunes vagabonds. Je prends au sérieux mon avenir. »

Quant à Guerda, diplômée de la première promotion en couture, elle retient : « Mon témoignage va au-delà de l'apprentissage. Aujourd'hui, avec mon travail en tant qu'assistante enseignante en couture, je peux apprendre aux autres ce que j'ai appris. J'ai retrouvé ma place dans la société et je me sens considérée. »

MANAGRÉ
Burkina Faso

Subvention accordée : 7 351 €

D'heureuses nouvelles

Dans notre dernière Lettre de Nouvelles, nous vous parlions du renforcement de la caisse de microcrédit de notre partenaire Managré. À l'origine, 50 femmes pouvaient bénéficier d'un crédit grâce à ce fonds. Mais face à la demande de plus en plus importante, Managré a souhaité élargir le montant des fonds disponibles. Aujourd'hui, 100 femmes, ayant au préalable une activité génératrice de revenus (vendeuse, couturière, transformatrice...), peuvent bénéficier d'un crédit pour développer leur activité, comme Odile qui nous partage son expérience :

« Je suis tisseuse. J'ai eu un crédit avec Managré que j'ai utilisé pour payer mes matières premières, de fil à tisser. Grâce au crédit, je fais des bénéfices dans la vente de pagnes. Avec ça, je soutiens mon mari dans le foyer, je m'occupe de mes enfants, je paye leur scolarité, leur goûter et j'ai pu m'acheter un vélo. Merci aux donateurs pour le soutien. »

EPHRATA
Mali

Subvention accordée : 16 311 € en 2022

Toutes les bonnes choses ont une fin !

Depuis 2018 et grâce à vos dons, le SEL a pu soutenir un projet de réinsertion sociale des jeunes de la rue de Bamako.

Le projet Streetlight est né de la volonté d'Ephrata d'agir en faveur d'une vingtaine d'adolescents qui se sont retrouvés à errer dans les rues de Bamako dès leur plus jeune âge.

Durant 4 ans, 16 jeunes des rues ont suivi de manière assidue une formation professionnelle, selon leur choix (couture, mécanique, menuiserie...), alliant cours d'alphabétisation, cours théoriques et stage en atelier.

Le chemin a été long depuis les rues de Bamako, mais ils y sont arrivés ! Et, oui, ils ont tourné le dos à la rue et ont retrouvé de l'espoir en l'avenir.

Aujourd'hui, c'est fièrement qu'ils font leur entrée dans la vie active. Les plus audacieux ont décidé de s'installer à leur propre compte, comme Sarah, pleine d'espoir quant à l'ouverture de son atelier de couture. Les autres, ont décidé de continuer

à travailler avec leur ancien maître de stage. Pour marquer la fin de cette belle histoire, Ephrata a offert aux jeunes les équipements et les outils nécessaires pour exercer leur métier.

Au nom d'Oumar, Moussa, Sarah et tous leurs camarades, nous vous adressons un grand merci pour votre générosité et vos prières durant toutes ces années.

Pauvreté économique : s'en sortir, c'est possible !

La pauvreté, même économique, n'est pas une fatalité ! Il existe des solutions pour briser ce cercle vicieux. Et si cela commençait par un coup de pouce ?

Pour certaines populations affectées par la pauvreté, celle-ci rime malheureusement souvent avec fatalité. En effet, leur situation semble difficilement pouvoir changer... à moins d'une aide extérieure !

Un cercle vicieux à briser

Même armé de la meilleure volonté du monde, il est très difficile pour quelqu'un de sortir de la précarité. La raison ? La pauvreté enferme bien souvent dans un cercle vicieux. Arriver à s'en extraire n'est pas aisé, aggravé par des schémas de reproduction de la pauvreté perceptibles entre les générations.

Ces situations conduisent à terme à une forme d'exclusion sociale car l'accès de ces personnes au marché du travail ou au système financier traditionnel devient extrêmement compliqué, pour ne pas dire impossible.



Un coup de pouce nécessaire

La pauvreté ne touche pas tout le monde de la même manière. Parmi les couches défavorisées de la population, il est à noter que les femmes et les jeunes se trouvent surreprésentés. Pour sortir de cette spirale négative, une aide venant de l'extérieur

est bien souvent indispensable. Il ne manque en effet souvent pas grand-chose à ces personnes, hormis ce petit coup de pouce qui fait toute la différence.

Le cas de Dénise illustre relativement bien cette problématique... **Pour lire la suite de cet article de Nicolas Fouquet, rendez-vous sur blog.selfrance.org**

Ce jour où j'ai découvert les GEC !

**AZED
Burkina Faso**

Subvention accordée : 20 924 € en 2021

L'AZED, partenaire chrétien du SEL, met en place des Groupes d'Épargne et de Crédit (GEC) pour les femmes en situation de pauvreté. Lors d'une visite à ce partenaire, Lorah Rakotoniaina, chargée de communication au SEL, a pu assister à l'une des rencontres. Elle raconte.

8h pétantes. Elles sont toutes déjà là et nous attendent pour commencer. Pour

cette vingtaine de femmes, la ponctualité c'est du sérieux car une journée remplit les attend ensuite.



La réunion peut enfin démarrer et, pendant près de 20 mn, elle s'enchaînera avec une précision d'horloger : ouverture de la séance, appel des membres, épargne – chacune son tour – que la trésorière consigne dans leur petit cahier d'épargne personnel, cotisation dans une caisse commune servant à financer des événements de la communauté (mariage, décès, maladie, naissance...), emprunt pour financer une activité écono-

mique (qu'elles rembourseront petit à petit dans l'année).

Et cette chorégraphie se répète une fois par semaine.

Dans un moment privilégié, elles me racontent avec joie qu'elles ont pu, grâce aux GEC, développer une activité économique, nourrir leur enfants, les envoyer à l'école, ou encore s'acheter un vélo. Pour l'une d'elles, son rêve est de s'acheter un jour... une moto !

Grâce à votre soutien, 8 nouveaux groupes ont été créés et 433 femmes ont pu être formées à l'entrepreneuriat ! Merci !

Cette Lettre de nouvelles Impulsion Économique paraît une fois par an et est destinée aux donateurs engagés régulièrement pour le soutien des projets Impulsion Économique. Nous vous remercions de votre soutien !

Comité de rédaction : A. N'Landu, L. Rakotoniaina, I. Duval, H. Koechlinn
Mise en page : J. Maré

À propos du SEL

Le Service d'Entraide et de Liaison est une association protestante de solidarité internationale, créé en 1980 par l'Alliance Évangélique Française. Il vise à améliorer les conditions de vie de personnes et de populations en situations de pauvreté dans les pays en développement, et travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre.

Au 20 juillet 2022, grâce à l'engagement de 127 personnes, le SEL contribue au soutien des projets Impulsion Économique dans 6 pays : Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Côte d'Ivoire et République démocratique du Congo.

En savoir plus sur nos projets :
www.selfrance.org